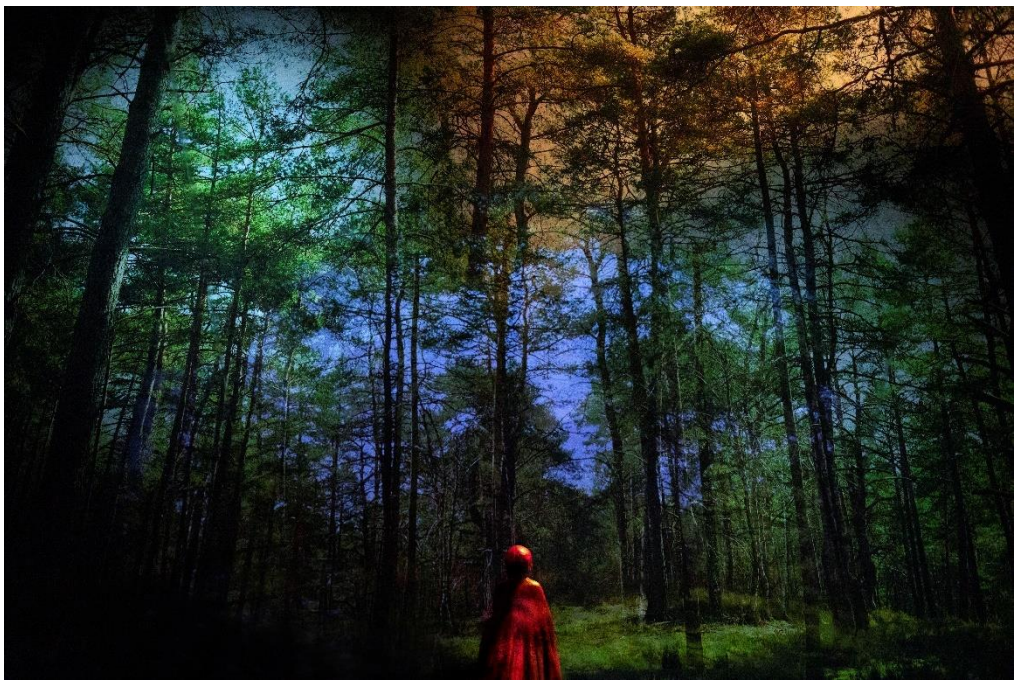
MC 2 : saison 2022 - 2023



Le Petit Chaperon rouge
de **Jacob et Wilhelm Grimm**
conception **Das Plateau**
mise en scène **Céleste Germe**

PRESSE

Vaucluse_provencial • Vendredi 15 juillet 2022 • Par Marie-Félicia Alibert

« Notre premier travail a été de dilater ce conte dense et bref »

« Nos enfants ont besoin de ces figures féminines fortes, joyeuses, positives » (…)

toutelaculture.com • Lundi 18 juillet 2022 • Par Mathieu Perez

Le petit chaperon rouge, le grand spectacle de Das Plateau

Qu'allait faire ce collectif si proche des arts visuels du célèbre conte des Grimm ? Et bien une œuvre d'art vivante. Énorme coup de cœur pour ce Chaperon très actuel qui sera en tournée en France dès septembre. (…)

↓

QUESTIONS À CÉLESTE GERME

« Notre premier travail a été de dilater ce conte dense et bref »

Le collectif Das Plateau vient pour la première fois au Festival d'Avignon, avec un spectacle jeune public. Pour sa première création à destination des jeunes enfants, Céleste Germe, architecte et metteuse en scène de la compagnie, a choisi de monter un conte célébrissime, *Le Petit Chaperon rouge*, porté par deux comédiens, tour à tour narrateur et personnage de l'histoire, sur une composition originale de Jacob Stambach, pour trombone, orgue et harpe.

« Nos enfants ont besoin de ces figures féminines fortes, joyeuses, positives »

« Avec cette petite fille suspecte de son désir pour le loup, de sa désobéissance, j'ai vu dans ce conte la continuation de notre travail, qui aborde beaucoup la question du féminin. J'ai d'abord lu la version de Charles Perrault de 1697, qui se termine de façon terrible, par la mort du Petit Chaperon Rouge. S'inscrivant dans la culture du viol, en rejetant la faute sur la petite fille, elle est anachronique aujourd'hui. Intuitivement, je suis allée voir la version des frères Grimm, de 1812, en plein romantisme allemand, extrêmement dense d'un point de vue poétique, des paysages, de la lumière, des sentiments. Leur histoire comporte une première fin, avec le chasseur qui sauve la petite fille et sa grand-mère du ventre du loup, puis une deuxième, avec une autre expédition chez la grand-mère. Mais forte de sa première expérience, la petite fille tend un piège au loup avec sa grand-mère et le loup meurt. Le Petit Chaperon Rouge rentre joyeusement chez elle : débarrassée des gens qui l'importunent, elle peut mener sa vie libre. Ici, l'enfant n'est plus suspecte. C'est une héroïne. L'histoire devient un conte initiatique, qui montre aussi que tout le monde a le droit de commettre des erreurs. Ce qui compte, c'est ce que l'on en fait. Nos enfants ont besoin de ces figures féminines fortes, joyeuses, positives. »

« On est comme dans un livre d'enfants »

C'est ce récit émancipateur, avec ses deux fins, que Céleste Germe a adapté au théâtre. « Notre premier travail a été de dilater ce conte dense et bref. Nous avons utilisé un grand miroir sans teint reflétant des toiles photographiques, selon le procédé du "paper ghost" utilisé par le théâtre élisabéthain. Il y a tout un jeu de filtres et de superpositions, d'apparitions et de disparitions, qui renvoie à la question d'intériorité et de sa mise en récit, et qui permet des plongées magiques et sensuelles. On est comme dans un livre d'enfants avec ses images et dans la profondeur psychique de ce que ces images nous renvoient. »

Marie-Félicia ALIBERT

Arrivées en début de semaine, Céleste Germe et son équipe du collectif Das Plateau se sont installés à la chapelle des Pénitents blancs pour présenter leur première création jeune public. Photo Le DL/ M.-F.A.

Le Petit Chaperon rouge (pour les enfants dès l'âge de 4 ans) ce vendredi 15, à 15 heures, puis samedi 16, dimanche 17 et lundi 18 juillet, à 11 heures et 15 heures, à la chapelle des Pénitents blancs, place de la Principale, à Avignon. Durée : 45 minutes. Tarifs : 20 euros, 15 euros, 10 euros (moins de 18 ans). Réservations par téléphone au 04.90.14.14.14.

Le petit chaperon rouge, le grand spectacle de Das Plateau

Qu'allait faire ce collectif si proche des arts visuels du célèbre conte des Grimm ? Et bien une œuvre d'art vivante. Énorme coup de cœur pour ce Chaperon très actuel qui sera en tournée en France dès septembre.

Il était une fois… Non, ça ne commence pas comme ça. Tout commence dans le noir par une question : comment représenter le lever du jour ? Pourquoi cette question ? Peut-être parce qu'il faut tirer des leçons des coups durs que la vie met sur les chemins des filles, souvent, pour qu'elles ne soient plus des petites filles enrobées dans des jolies capes rouges mais des battantes aux allures de louve. C'est cela que nous raconte ce Chaperon là.

Ce chaperon là car il y a eu des mises en scène de ce populaire conte des Grimm. La plus mémorable étant celle, glaciale et en noir et blanc, de Joel Pommerat. Das Plateau, qui est, rappelons-le, un collectif créé en 2008, réunissant Céleste Germe, architecte, metteuse en scène, Maëlys Ricordeau, comédienne, Jacob Stambach, auteur, compositeur et Jacques Albert, auteur, danseur, choisit de placer le conte dans un décor en vidéo et en miroir.
L'histoire est comme décuplée, tout comme le sont les points de vue et les niveaux de lecture du conte dont on vous épargnera le résumé. Antoine Oppenheim et Maëlys Ricordeau sont à la fois les récitants et les personnages. Il et elles sont à la fois des adultes et une petite fille. Le texte des Grimm est décalé par les mots d'Olivier Cadiot, le rendant encore plus d'aujourd'hui.

La scénographie nous plonge vraiment dans la forêt. Nous avançons pétris de peur, puisque nous savons qu'il est dangereux pour une petite fille de se promener seule dans la forêt, « la forêt profonde ». Ce qui doit arriver arriva, et comme le veut le conte, tout finit bien.

Le loup a tout d'un vieux dégueulasse très humain qui s'effondre en ronflant « après avoir assouvi ses désirs ». La pièce se place du point de vue féministe pour dire qu'à l'avenir, la petite fille et sa grand-mère n'auront besoin que d'elles-mêmes pour chasser les prédateurs.

Par Amelie Blaustein Niddam

Visuel ©Christophe Raynaud de Lage

C'est d'une puissance inouïe. La pièce se donne à partir de 4 ans et elle jouera notamment à Paris du 24 au 26 novembre à la Villette.